

Synthèse des discussions

Groupe Métiers *Communication et Diffusion des connaissances*

Ont participé aux discussions et/ou ont été concertés :

LAL	IPN	CSNSM	IMNC	LPT
Dominique Bony Catherine Bourge Dominique Longieras Bruno Mazoyer Patrick Roudeau Sabine Starina Catherine Zomer	Valérie Frois Sophie Heurteau Denis Jouan Luc Petizon	Emilie Bonnardel	Nathalie Arlaud	Benoît Blossier

1. **Préambule**

Qu'entend-on par diffusion des connaissances ?

La diffusion des connaissances au sens large consiste à transmettre les travaux et recherches des chercheurs dans la communauté, aux personnels de chaque laboratoire et vers le public.

La communication et la diffusion des connaissances concernent toutes sortes d'acteurs dans nos laboratoires. Elles sont portées par des personnels dont le cœur de métier se situe au sein de la BAP F*, mais aussi par ceux qui ont une mission de communication, qu'il s'agisse de personnels de la BAP J**, ou de chercheurs.

À noter que la BAP F couvre des métiers très différents. Leurs fiches de poste-type sont adaptées aux besoins des unités ; in situ, les profils de poste sont déclinés de manière très différente selon les unités en fonction des forces présentes et/ou de l'intérêt porté à la communication.

*(communicants, infographes, web, photothèque, reprographie, documentalistes...)

**(assistante direction, secrétaire-gestionnaire, administratrice...)

Le GT communication a défini les périmètres des pôles liés à la diffusion des connaissances :

- ✓ Lors de la prise de contact avec les personnels du GT comm. des 5 laboratoires, un distinguo est apparu rapidement sur la thématique *Information Scientifique et Technique* (IST). L'IST repose sur la collecte, le traitement et la mise à disposition de ressources documentaires. L'IST consiste également à la valorisation et à la diffusion de la production scientifique et à l'évaluation des chercheurs par la bibliométrie. Les deux documentalistes TP du GT ont rapporté leur analyse sur le métier, notamment à la suite des évolutions du réseau IST de l'IN2P3 ; face à la pénurie des postes, celui-ci a déjà amorcé des recadrages au niveau national.
- ✓ La *Communication* proprement dite consiste en une production écrite, orale ou visuelle ayant pour objectif de porter un message sur des cibles identifiées. La communication fait l'objet d'une politique ou d'une stratégie déterminée par le DU -ou équipe de direction- d'une unité, en cohérence avec celles de l'organisme tutelle. La communication est exercée en interne et en externe. Elle couvre aussi l'événementiel : organisation de rencontres, de colloques, de conférences internationales.
- ✓ Deux autres thématiques ont été abordées en discussion lors de la 1^e réunion,
 - La thématique *Patrimoine* qui consiste en la collecte et la conservation d'archives (textes, photos...), et des instruments scientifiques.
 - La thématique *Enseignement* qui repose sur la diffusion de cours en ligne et leur mise à disposition sur les sites internet. Nous n'avons pas développé ce point car il fait partie d'un autre GT et n'entre pas dans les missions du cœur de métier communication. Un des participants du GT, ancien chercheur, nous a fait parvenir ses remarques sur ce point particulier que nous pourrions faire parvenir au COPIL

En revanche, il a été décidé que la *valorisation* (définie comme un processus dont l'objectif est de "transformer" des résultats de recherche en une technologie exploitée par le monde économique) n'entrait pas dans les discussions du GT, bien que la communication ait une perspective forte d'interactions avec les services valorisation des laboratoires dans les années à venir.

Quels enjeux pour un laboratoire ?

Nos enjeux actuels : Visibilité des thématiques de recherche présentes dans les différents laboratoires. Collecte et valorisation des travaux chercheurs par l'IST.

La visibilité passe par des supports textes, visuels, photos, films, voire autres habillages (musique). Une attention doit être apportée aux messages véhiculés.

Concernant les logos, il est important de veiller à la bonne utilisation des logos (respect des chartes identitaires, position des logos) et limiter la « prolifération » de logos internes (groupes ou services, réseaux,...).

Les publics visés : les pairs, tutelles, collectivités locales (commune, département, région), partenaires sociaux, décideurs politiques, monde éducatif (scolaires, enseignement supérieur), grand public.

Dans une moindre mesure, les médias (relations avec les médias pilotées par l'Institut et DirCom CNRS, la DR4).

La communication des laboratoires s'effectue aussi en dehors des murs au travers des réseaux métiers très actifs au CNRS-DR4, à l'IN2P3, à l'UPSud (et l'Université Paris-Saclay) et au labex P2IO. Ces collaborations entre les correspondants communication des laboratoires, les tutelles (et partenaires) existent depuis longtemps. En priorité, la communication se concentre sur les actions qui valorisent le laboratoire directement. Les actions qui sont pilotées en externe sont prises en charge (partiellement, voire entièrement) après accord du directeur d'unité.

En interne, il est important que le personnel des laboratoires soit informé des différentes activités qui s'y déroulent et des résultats obtenus. Le sentiment d'appartenance, la connaissance des enjeux du laboratoire peuvent contribuer à associer les personnels à la communication auprès du grand public, des étudiants et des lycéens.

2. L'existant

- Spectre des activités existantes
- Qui fait de la diffusion de connaissance ?
- Comment, par quels moyens ?
- Avantages et inconvénients
- Impacts
- Indicateurs d'évaluation (visibilité laboratoire, attractivité vis-à-vis des étudiants, impact sur le grand public, ...)

En réponse aux questions de cet item, nous avons choisi de présenter une synthèse après un recensement des forces mises au service de la communication dans chacun de nos laboratoires ainsi qu'une liste des thématiques des activités liées à la communication.

Un premier constat lors du tour de table des membres du GT :

L'organisation des activités de communication ou de diffusion des connaissances est différente au sein des cinq laboratoires. Le lien hiérarchique ou fonctionnel du communicant avec son directeur d'unité, la fréquence des interactions avec lui -ou équipe de direction-, les forces mobilisées pour les actions de communication ne sont pas toujours comparables.

Certains laboratoires ont mis en place des circuits et/ou procédures de validation pour tout document élaboré en vue d'une diffusion externe. Certains supports réalisés pour l'interne sont en revanche trop souvent diffusés sans que l'expertise du (des) communicants ait été sollicitée.

Les forces : qui fait quoi ?

CSNSM

Une *correspondante communication* avec un profil administratif, assistante gestionnaire, BAP J, est identifiée. Elle travaille avec l'administratrice et parfois avec le directeur et en totale autonomie sur les événements récurrents de communication. Elle s'occupe des colloques et c'est aussi la correspondante documentation. Une personne au service informatique est dédiée au web, c'est la correspondante communication qui lui indique les informations à publier sur le site.

IMNC

La communication à l'IMNC repose sur une *cellule communication* composée de quatre personnes : l'Administratrice (15 % de son temps), un ingénieur de recherche (10 %), un enseignant chercheur (5 %) et le directeur du laboratoire (5 %). Il s'agit de la communication au sens large, comprenant l'IST, l'aspect éditorial (médias, web, posters, rapports d'activité...), l'événementiel et l'animation.

IPN

Un seul service *Communication et IST*, rattaché directement au directeur de l'unité. Ce service est composé de deux personnes sur le pôle *communication et événements* (chargée de comm. et infographiste webmestre) et deux personnes sur le pôle *IST* (une documentaliste responsable bibliothèque et un agent universitaire *aide documentation*).

La documentaliste est en charge de l'IST, collecte, traite, exploite et diffuse les ressources documentaires. Elle est chargée de la valorisation de la production scientifique de son laboratoire. Dans le cadre du réseau Démocrite (réseau thématique IN2P3), la documentaliste travaille en collaboration avec son homologue du LAL. La documentaliste s'occupe également du traitement des archives du laboratoire.

L'organisation de colloques et de conférences internationales fait partie des missions du service, dès lors que l'événement est estimé à rendre plus visible le laboratoire auprès des collaborations internationales par exemple. La chargée de comm. est dans ce cas impliquée systématiquement dans le comité d'organisation ; elle assure en partie le travail et le suivi administratif de l'événement.

L'Infographiste est responsable du web institutionnel et de l'intranet ; un comité web sera recréé en 2017 afin de contribuer à l'actualisation du site après un changement majeur d'outil web.

En complémentarité des missions du service, deux *chargés de mission* ont été nommés en 2017 : l'un pour stimuler le tri et conservation des *archives* des groupes et services de recherche - mais aussi techniques- ; l'autre pour la sauvegarde du *patrimoine d'objets scientifiques* notamment. Un projet d'espace de vie et musée est à l'étude pour animer le hall principal d'accueil du laboratoire.

LAL

Un pôle d'agents est impliqué dans la communication/IST/Événementiel (5-6 personnes) chapeauté par l'administrateur. Les fonctions sont cloisonnées, chacun mène ses projets sans connaître forcément ceux des autres. Cette situation est en voie de changement depuis qu'une réunion régulière de service est organisée et animée par l'administrateur. Il est ainsi permis d'échanger sur les projets en cours et les priorités à donner. Pas de processus de validation des posters, des visuels, etc. produits par la communauté. Une cellule communication comprend la chargée de communication et un référent scientifique.

Un comité web est en activité, avec des réunions récurrentes, son travail étant ciblé actuellement sur la refonte du site internet après avoir refondu le site intranet.

L'IST est pris en charge par une documentaliste BAP F qui a en charge l'analyse et le traitement des données pour la communication scientifique, et le management des ressources documentaires. À travers le réseau des documentalistes In2P3, elle participe au traitement des données pour le LAL et pour les laboratoires qui n'ont pas de documentaliste, tâche étendue à toute la France (CNRS ou non) dans le cadre d'une collaboration entre le CERN, l'IN2P3 et le CEA, dans le but d'importer automatiquement les publications scientifiques identifiées dans la base INSPIRE du CERN vers l'archive ouverte nationale HAL. Le LAL a également un correspondant scientifique IST.

La direction organise une fois par mois des réunions avec les Chefs Projets et de groupes pour discuter et diffuser diverses informations scientifiques, techniques ou administratives. Les documents présentés par le directeur sont téléchargeables par l'ensemble du personnel sur INDICO, tout comme les comptes rendus des conseils du Laboratoire et scientifiques.

LPT

La communication au LPT repose sur un chercheur correspondant communication pour 5 % de son temps qui a en charge les activités ponctuelles et régulières : il maintient le site web, organise la journée nouveaux entrants, met à jour la plaquette du laboratoire, établit le lien entre les chercheurs et les journalistes, aide à mettre en œuvre des initiatives individuelles (rédaction d'ouvrages sur l'histoire des sciences, interventions sur médias, milieux scolaires et hospitaliers, cours vers des institutions africaines...).

Les chercheurs sont libres d'écrire leurs pages web, voire de tenir des blogs.

Accueil d'étudiants stagiaires.

Côté IST : Il n'existe plus de poste dédié au LPT. Les revues scientifiques sont en ligne. Les ouvrages confiés sont enregistrés par un agent du service administratif.

Le manque de moyens humains nuit à l'attractivité du web, tout comme il est un frein à la participation à des manifestations grand public (fête de la science...).

Des perspectives intéressantes pourraient éclore si le décroisement vers les maths appliquées et l'informatique avaient lieu.

Les activités liées à la communication par thèmes

IST

C'était le thème manquant de la lettre de cadrage. Une analyse propre à ce domaine pourrait être effectuée, au constat que le réseau des documentalistes de l'IN2P3 est déjà en mutation.

On constate une perte des postes : actuellement on dénombre 11 documentalistes pour 28 labos nationaux. Dans 5 ans, il ne restera que 6 personnes en poste si rien ne change. Il est constaté que pour la thématique de la physique au CNRS, il n'y a pas de politique de conservation des postes pour les laboratoires ; beaucoup de postes IST se retrouvent en SHS.

La mise en place d'outils pour remplacer les personnes qui travaillent dans ce domaine n'est pas forcément un bon calcul : si les outils ne sont pas au point, et même quand ils le seront, s'ils sont mal renseignés, qui corrigera derrière ? C'est un véritable métier d'utiliser ces outils. Il faut maintenir la documentation pour l'ensemble des laboratoires. L'opération HAL-INSPIRE est réalisée pour toute la France. Une mutualisation au sein de l'IN2P3 ou pour un gros laboratoire Orsay-Vallée prendra tout le temps des documentalistes TP actuellement en poste dans nos laboratoires.

Comment est-on au courant de la production des chercheurs lors des conférences ou colloques ?

Pour le LAL, c'est par le biais des inscriptions ou par moissonnage Arxiv ou les alertes INSPIRE. À l'IPN, la liste des conférences par année est transmise à la documentaliste. Une veille est faite sur Arxiv pour collecter les pré-publications et sur Web of Science pour collecter les articles de revues. INSPIRE moissonne automatiquement les pré-publications. Il reste à faire une veille sur Web of Sciences pour déposer les publications dans INSPIRE. Problème d'affiliation pour récupérer les informations de publication. Les forces diminuent pour faire ce travail. Malgré les avancées techniques l'automatisation des outils de valorisation des publications, il faut toujours du personnel pour renseigner correctement les informations concernant les publications (affiliation, références). Ce travail en amont permet d'extraire des listes de publications pour les rapports d'activités : Rapport d'activité : recherche des informations, problème de collecte. Pas d'outils standard. Intérêt du fur et à mesure. Évaluations, demandes particulières, AERES, EAOM. Archivage obligatoire. Avec l'avènement d'INSPIRE, cela renvoie à l'inscription dans HAL. Pour l'instant, HAL est encore l'outil utilisé pour tous les labos.

Infographie-Internet

À l'IPN, les tâches « print et web » sont assurées par l'expert en poste au sein du service communication.

Elles concernent des créations très diverses comme des logotypes, des plaquettes, des rapports d'activité, des illustrations scientifiques, des affiches mais aussi une expertise sur le web en synergie avec le service informatique, une veille technologique liée aux outils, logiciels, et langages informatiques et enfin une expertise sur les matériels, les prises de vues numériques, les traitements d'images et diffusions. Un rôle de formation et d'accompagnement est appréciable sur l'utilisation de l'outil web et sur les logiciels utilisés tels que Photoshop, Illustrator, In Design ou Acrobat. La nouvelle génération d'étudiants est très renseignée sur cette évolution et apporte de nouvelles compétences appréciables sur l'utilisation des réseaux sociaux, de la production vidéo efficace (sans être professionnelle). La communication à l'avenir doit identifier les compétences de ces jeunes pour aider la communication et renforcer la forte charge de travail des services.

Concernant les plaquettes institutionnelles, il s'agit plutôt de conceptions destinées à un large public, aux étudiants, aux partenaires politiques ou élus régionaux qui participent financièrement à nos projets. C'est une vitrine du laboratoire, elles sont traduites en anglais. Les plaquettes spécifiques dédiées aux plateformes technologiques contribuent à valoriser notre domaine de pointe à travers des prestations, un savoir-faire unique pour le monde de l'industrie et proposent des formations et des offres ciblées sur des expériences ; ces supports sont distribués dans des salons industriels par exemple.

Le web doit tenir compte aussi des différentes cibles. La valorisation deviendra incontournable dans un avenir plus ou moins proche. La validation des travaux est effectuée en concertation avec la chargée de comm, le commanditaire et/ou dir. Division, et le directeur d'unité. Un circuit de contrôle a été mis en place depuis 2010 pour toute production destinée à l'édition (posters étudiants, posters conférences, etc.) dans le but du respect des citations partenaires, des logos. Un rappel des bonnes pratiques est effectué régulièrement (via lettre interne, assemblées générales, réunions de comités).

Au LAL, un flyer a été élaboré à partir du document de présentation des laboratoires de l'IN2P3 ; il est mis à jour régulièrement. Le rapport d'activité est préparé en interne avec un logiciel de PAO édition avec une fréquence de 2 ou 3 ans et imprimé à l'extérieur. L'infographiste se consacre à l'élaboration et à la mise en œuvre d'affiches, de logos, de bandeau de sites internet. Il sera à la retraite vraisemblablement dans trois ans, que deviendra son poste ?

Pas de circuit de contrôle pour les productions qui seront éditées.

Au CSNSM, le rapport d'activité est externalisé à partir des documents Word. Pas de processus défini pour validation.

Importance des chartes et du contrôle des logos et des partenariats à citer.

Côté internet, au LAL, deux personnes du service informatique sont dédiées aux sites internet pour partie de leurs tâches. Une personne du SIST est maître d'œuvre pour la création des sites internet des conférences du laboratoire et des sites des services administratifs pour l'intranet. La chargée de comm intervient aussi sur les pages internet générales et la page

accueil de l'intranet. Un « comité web » animé par le directeur adjoint du laboratoire prépare la refonte du site internet du laboratoire après avoir refondu l'intranet. La fréquentation des pages sera envisagée après la mise en service du site internet nouvelle formule.

L'outil WordPress est déjà utilisé pour l'intranet ; il sera étendu à l'internet.

À l'IPN, ce n'est pas la mission principale du service informatique, mais un support existe si la priorité d'un projet internet le nécessite. Un nouveau « comité web » sera mis en place afin de redonner une dynamique aux pages et à la suite d'un changement d'outil internet qui semble aujourd'hui nécessaire. Une mesure de la fréquentation des pages a été récemment effectuée mi-juin pour rendre compte d'un état des lieux lors d'une AG interne.

Reprographie

Le LAL a conservé en interne l'impression de posters à l'unité ou en petite quantité, et l'impression des thèses. Pour ce faire, une personne est dédiée à cette activité avec du matériel dédié, y compris un traceur.

À l'IPN, la reprographie est externalisée depuis 2010, l'agent qui était dédié a été reclassé vers un poste d'aide documentaire à la bibliothèque. Un traceur électronique est parfois utilisé au bureau d'études pour produire des pré-posters.

Les coûts d'impression avec le numérique ont considérablement baissé, d'où l'attrait de l'externalisation même pour de petites quantités. Mais, du point de vue des utilisateurs, il y a un intérêt à conserver du matériel pour la communauté ; cela rend service, notamment pour des petits volumes, et permet une souplesse dans le délai de production. Cependant, si l'on conserve des machines locales, qui en sera le support technique ? Combien de machines seront conservées pour la superstructure et où ?

Événementiel, colloques

L'organisation de conférences est une part importante des activités de communication scientifique et événementielle dans les laboratoires (il serait intéressant d'avoir une idée du % des activités globales). Les postes de secrétaires de groupes disparaissant, l'organisation d'événements incombe aux services communication et/ou avec les assistantes de direction selon les laboratoires. Les chercheurs manquent d'accompagnement pour continuer à piloter des rencontres scientifiques, dont le volume reste constant. À l'IPN, si le colloque demande une gestion de budget avec recettes, c'est la chargée de communication qui prend en charge l'événement dont la taille peut varier de 80 à 400 personnes ; par an, elle est mobilisée tous les deux à trois mois en moyenne par ce type d'activités. Au LAL, ce type de conférence est géré par une personne dédiée à cette mission ; sinon, les autres réunions sont suivies par les assistantes des groupes. L'assistante de direction a la responsabilité tous les deux ans de l'organisation des Perspectives scientifiques du Laboratoire qui réunissent 120 personnes pendant 3 jours. La remise du prix André-Lagarrigue, prix scientifique sous l'égide de la Société Française de Physique, remis lui aussi tous les deux ans est organisé par la chargée de communication.

L'administration financière de ces événements devient de plus en plus complexe : rigidité dans le fléchage de certains crédits, subventions qui ne sont pas imputées avant l'événement (ex. département P2I). Le suivi et la mise en place des crédits sont souvent laborieux pour l'agent référent de la délégation DR4 et par extension, pour le gestionnaire du laboratoire qui en a la charge.

Photothèque

Une photothèque IN2P3 a été créée pour la communauté des labos IN2P3. Il s'agit plus d'un catalogue que d'une banque d'images telle que celle de CNRS Images. Il faut prendre contact avec le laboratoire qui a publié la photo pour récupérer le fichier haute définition. Avant de poster une photo, il convient de se poser la question de son intérêt, de sa qualité, de lui attribuer une légende mais aussi du droit à l'image, de l'archivage (patrimoine des laboratoires).

Il subsiste un problème de conservation du patrimoine des photos, supports vidéos s'ils existent en marge des écrits et des instruments. Une perte de la « mémoire » dans les labos est constatée suite aux départs en retraite (non remplacés). Pas de moyens humains pour s'en occuper.

3. Le potentiel de diffusion

- Quel impact selon les composantes thématiques ?
- Sous quelle forme ?
- Quels sont les partenaires possibles ?

Il est difficile de répondre aux questions relevant des mesures d'impact (pas de facteurs d'impact), par manque de temps notamment pour réaliser des enquêtes, diffuser les résultats. Par exemple, pour les masterclasses pilotées par l'IN2P3, il n'est actuellement pas possible d'en mesurer les effets sur les orientations des jeunes vers des formations scientifiques.

Concernant les portes ouvertes (fête de la science, conférences grand public) on relève le nombre de visiteurs, information qui remonte au sein des services comm. délégation et UPSud.

Nos partenaires sont en premier lieu, nos tutelles (CNRS/IN2P3, UPSud + Université Paris-Saclay), les labex, les collectivités départementales et régionales. Cela entre dans la mission générale du laboratoire. Ensuite viennent nos réseaux (national et international), nos collaborations scientifiques, etc.

4. Positionnement & stratégie

- Comment stimuler ? Jusqu'où diffuser ?
- Comment organiser selon les composantes et les missions (formation, ...) ?
- Quels moyens nécessaires (RH, budget)

Il ressort des discussions que pour assurer un travail de qualité et qui permette l'épanouissement de celui qui le produit, le seuil critique des personnels dédiés à la communication et à l'IST ne doit pas être dépassé. Ce seuil dépendra des missions assignées et des moyens techniques et financiers engagés. La dispersion des tâches liée à la diminution des personnels et au non renouvellement des postes vacants risque d'être ressentie plus sévèrement dans une structure plus importante. La technicité demandée aux agents s'accompagne difficilement d'un savoir général. La formation permanente et la politique de RH doivent accompagner les évolutions techniques et les orientations professionnelles des agents pour éviter les sentiments de non reconnaissance et de mal être au travail.

5. Organisation

- Identification RH et indicateurs factuels de l'évolution des forces/moyens (en interaction avec le GT RH).
- Mode de fonctionnement et organisation souhaitée

Les membres du groupe qui se sont exprimés n'ont pas de réticence à travailler ensemble mais ont du mal à se projeter dans une structure qui n'est pas précisée. Les souhaits des agents peuvent être regroupés comme suit :

Toutes personnes confondues, le groupe de communicants des 5 laboratoires ne représente qu'une petite équipe au vu d'un ensemble de 800 personnes. Pour un nombre aussi grand de personnels, comment s'organiserait la communication ? On souligne l'importance de définir des projets clairs.

L'ensemble des intervenants ne souhaite pas perdre la proximité avec les équipes de recherche et s'inquiète à l'idée de devenir un simple guichet en travaillant sur le mode projets. Quels pôles de compétences seront créés dans une super structure ?

Côté IST, la masse de données à traiter dans une structure de 800 personnes inquiète, surtout si elle repose sur un faible nombre de personnes et en voie de diminution. À l'heure actuelle, les documentalistes du LAL et de l'IPN assurent déjà des missions au niveau national pour pallier le manque de personnel IST dans d'autres laboratoires. Situation qui peut s'étendre à tous les métiers concernés par le groupe.

L'externalisation, une fausse bonne idée : externaliser, c'est perdre de la compétence et de l'intérêt au travail et cela ne signifie pas pour autant un gain de temps. Quelle visibilité et traçabilité des informations ? Un logiciel aussi performant qu'il soit ne peut pas répondre à tous les besoins, la documentaliste vérifie et complète les informations qui sont rentrées par le chercheur et assure la gestion et la cohérence des outils permettant d'accéder à la documentation dont il a besoin pour mener ses recherches.

Enfin, concernant la perspective de restructuration des métiers de la BAP F, cette branche serait-elle menacée de disparition ?

* * * *